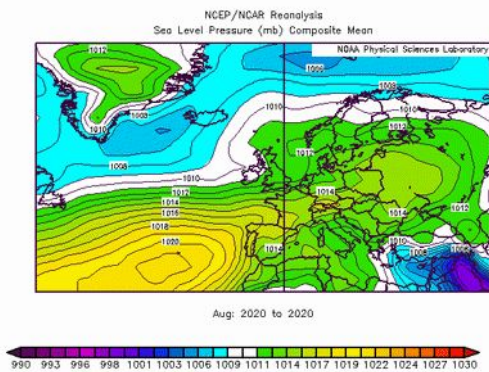
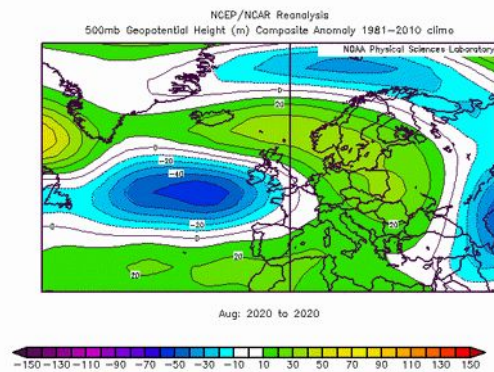




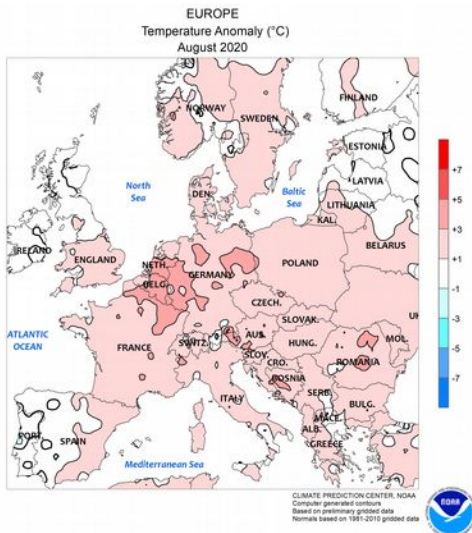
Août 2020 : Fortes chaleurs



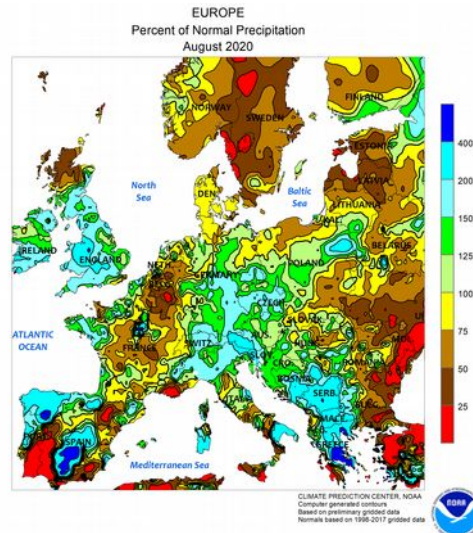
Pression moyenne au niveau de la mer en hPa (source [NOAA](#))



Anomalie de géopotential à 500 hPa en m (source [NOAA](#))



Anomalie de température de surface en °C (source [NOAA](#))



Anomalie de précipitations en % (source [NOAA](#))

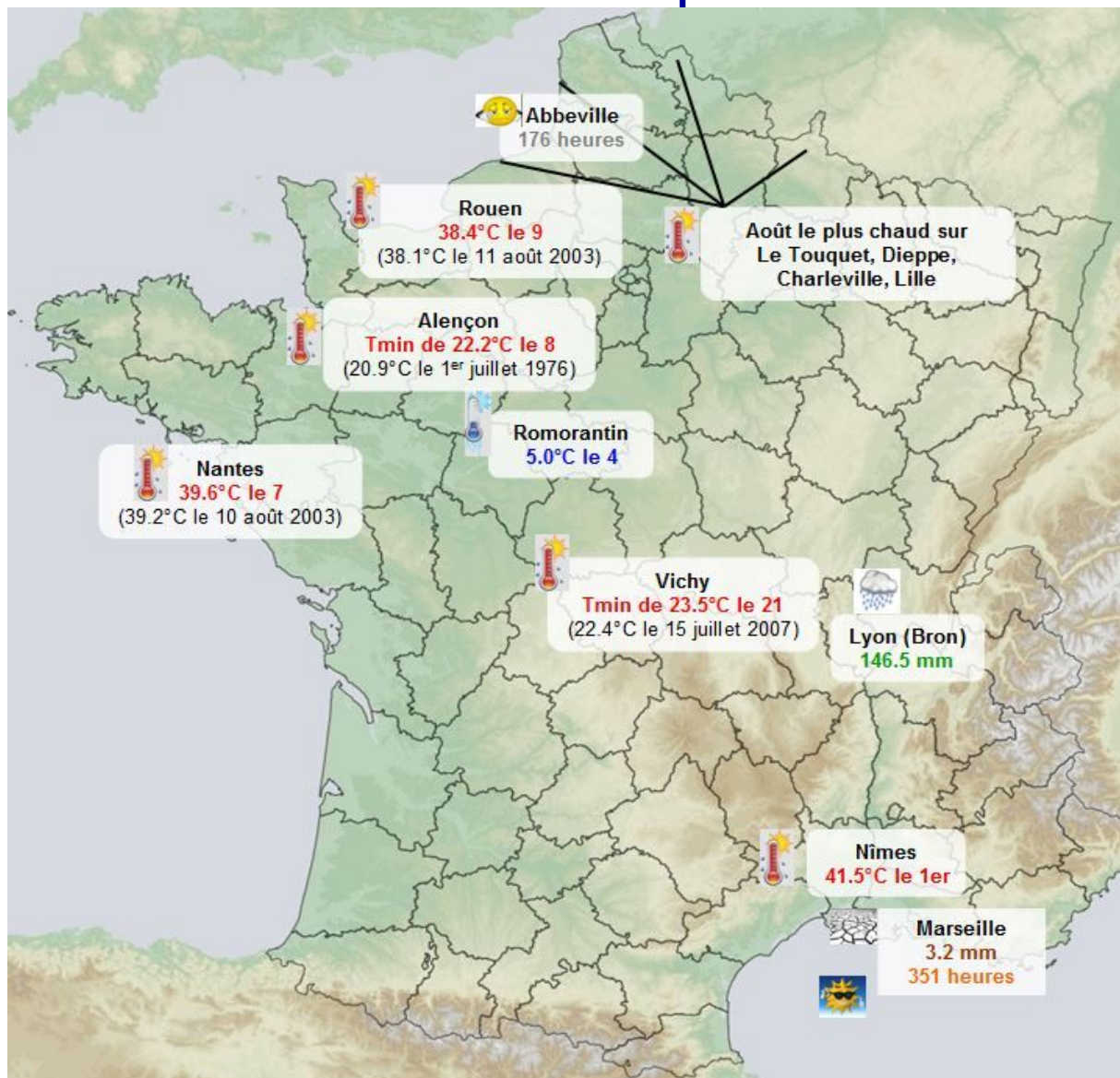
NAO : 0.03

EA : +1.57

EAWR : 0.64

SCAND -1.56:

Août 2020 d'un coup d'œil



Cette carte indique les valeurs extrêmes de cumuls de précipitations et d'ensoleillement sur le réseau principal de Météo-France, ainsi que d'autres valeurs remarquables (vent, températures, etc.). Les zones colorisées correspondent aux zones de records pour des stations ouvertes depuis plus de 30 ans. Les records plus ponctuels sont seulement indiqués par une info-bulle.

Panorama général

Août 2020 est le 3^e mois d'août le plus chaud en France après ceux de 2003 et de 1997. Sur une grande partie des Hauts-de-France et plus localement en Normandie et dans les Ardennes, il s'agit du mois d'août le plus chaud, dépassant 1997 ou 2003. En effet sur ces régions, août 2003 avait été moins extrême que plus au sud, et août 1997 y avait même été parfois plus chaud.

C'est principalement une forte vague de chaleur du 7 au 13 en flux de sud-ouest qui est responsable de cet excédent thermique, même si quelques autres pics plus ponctuels ont permis parfois de battre des records de chaleur diurne ou, encore plus fréquemment,

nocturne.

Seuls deux rafraîchissements notables se produisent, le premier du 3 au 5 entre 2 vagues de chaleur, le 2^e en toute fin de mois, plus marqué, qui donnera de la neige dès 2000 m sur les Pyrénées.

Côté précipitations, c'est un peu moins la catastrophe qu'au mois de juillet, même si la Champagne (7.0 mm à St Dizier, record mensuel), les Ardennes, l'ouest de la Lorraine et la Provence restent au sec. Plusieurs épisodes pluvio-orageux entre le 10 et le 21 assurent une pluviométrie proche de la normale ailleurs, voire excédentaire sur la façade ouest, les côtes de Manche (succession de dépressions creuses pour la saison du 20 au 30), mais aussi en Languedoc et sur les Alpes et le Dauphiné.

A noter l'épisode du 28, précédent le fort refroidissement, qui donne des pluies orageuses abondantes pour la saison des Savoies aux Alpes du sud (30 à 50 mm généralisés).

Faits marquants

Fréquents records de chaleur diurne et nocturne

Le 1^{er} : records de chaleur au SE

En faible flux d'O à SO à l'avant d'un thalweg atlantique, une masse d'air très chaude est présente sur le pays dans la continuité de la vague de chaleur de fin juillet. Sur la Provence, un faible vent d'O à SO rajoute un léger effet de foehn à l'ambiance déjà torride, et des records mensuels sont battus (les records tous mois confondus étant hors d'atteinte, suite à la vague de chaleur de juin 2019) :

- **Istres** : **40.3°C** (39.8°C le 5/8/17, depuis 1922)
- **Aix-en-Provence** : **40.1°C** (39.3°C le 5/8/17, depuis 1955)
- **Salon-de-Provence** : **39.8°C** (39.3°C le 4/8/17 depuis 1939)
- **St Auban** : **39.6°C** (39.1°C le 5/8/17 depuis 1954)

Épisode caniculaire du 7 au 13

Après le fort rafraîchissement du 3 au 5 en flux de NO, une dorsale associée à de l'air subtropical s'installe sur le pays, d'abord sans flux marqué, puis associée à un flux de SO, se renforçant au fil des jours. Des records de chaleur diurne puis nocturne sont battus, dépassant parfois ceux de 2003. Bien sûr les records extra-sidéraux de juillet 2019 restent hors d'atteinte.

Le 7 : 39.6°C à Nantes (39.2°C le 10 août 2003)

Le 8 : 22.2°C de minimale à Alençon (après 6.5°C le 4!), record tous mois confondus (20.9°C le 1/7/76) et **37.1°C à Lille** (36.6°C en 2003)

Le 9 : 21.4°C de minimale à Beauvais (record tous mois confondus ; 20.6°C le 4/8/90) et **38.4°C à Rouen** (38.1°C le 11/8/03)

Le 10 : 21.4°C de minimale à Troyes (20.9°C le 13/8/03)

Le 12 : 22.2°C de minimale à Abbeville (record tous mois confondus, ancien record 21.9°C le 24 juillet 2019 !!)

Pour Abbeville :

- le record de température minimale élevée est battu une première fois le 10, puis à nouveau le 12 (devenant alors la nuit la plus chaude tous mois confondus). Au final, août 2020 enregistre 3 des 6 nuits les plus chaudes depuis l'ouverture de la station en

1922. Les 3 autres nuits dans le palmarès ayant été enregistrées en 2019, 2016, et 1990 pour la plus ancienne !

Pour Lille :

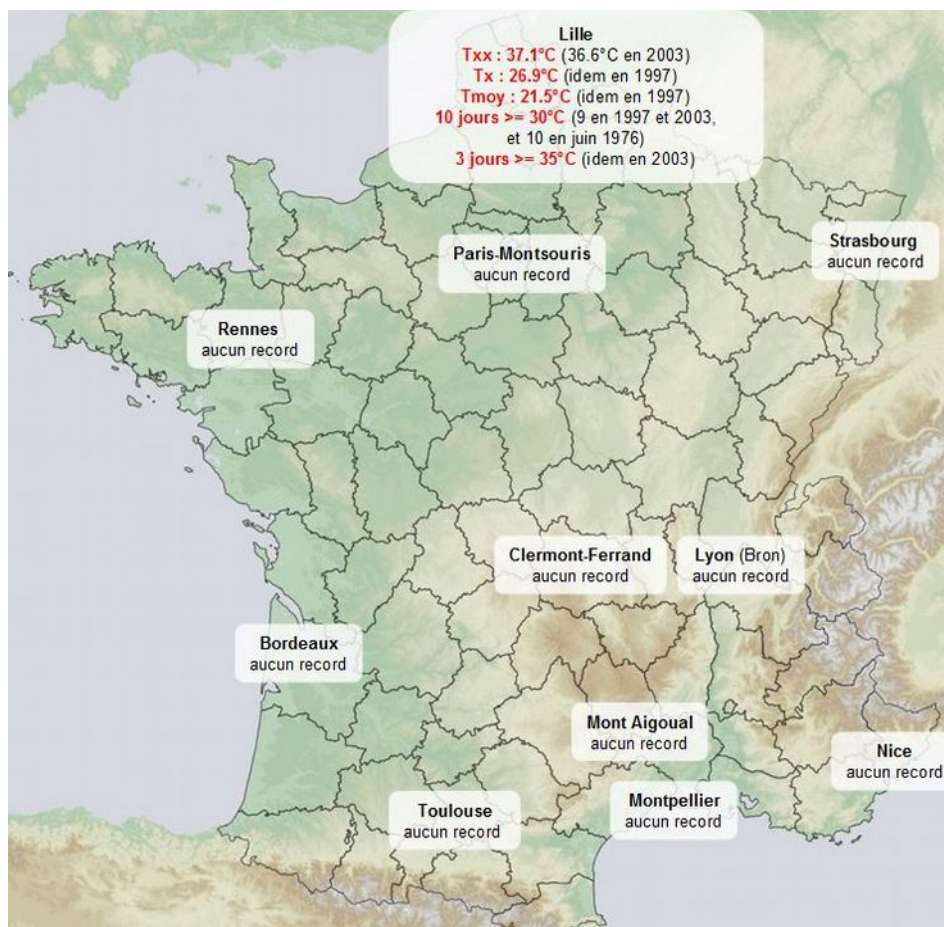
- **5 nuits « tropicales » (> 20°C)**, sachant que depuis l'ouverture de la station en 1944, il n'y avait eu jusque là en août que 6 nuits avec plus de 20°C, dont 4 en 2003.
- **9 jours consécutifs** avec des **maximales ≥ 30°C** (fortes chaleurs) ; ancien record 6 jours en août 1997.

Nouvelle poussée de fièvre du 19 au 21

En marge d'une dépression très creuse pour la saison sur l'Irlande, un rapide flux de SO se met en place sur la France le 19. Les maximales et surtout les minimales s'envolent à nouveau, tandis qu'une forte houle d'ouest touche le littoral atlantique, faisant hisser le drapeau rouge sur moult plages. La nuit du 20 au 21 est particulièrement torride par effet de foehn au nord et à l'est du Massif central, ainsi qu'en Lorraine et Franche-Comté :

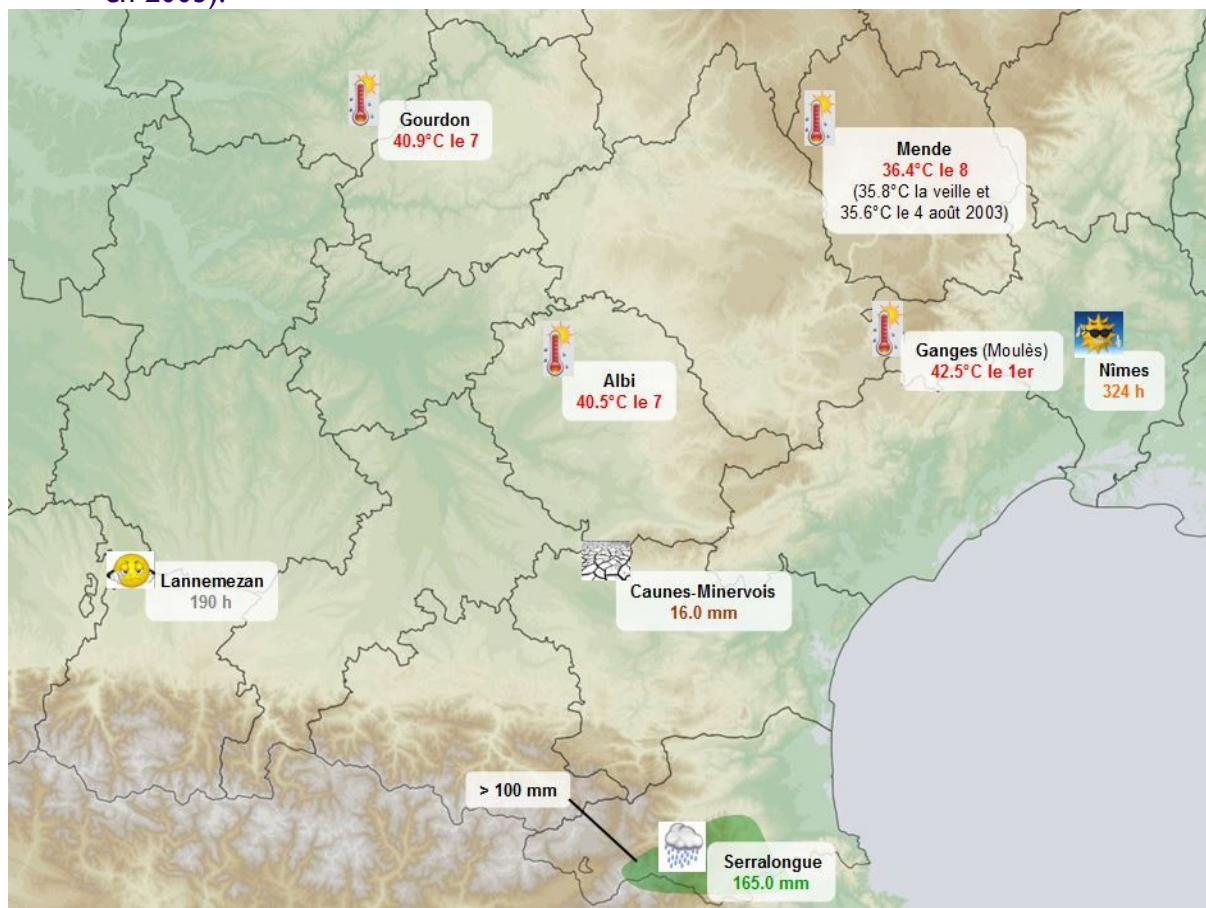
- **Dôle : 24.7°C** , record tous mois confondus (22.2°C le 19/7/17)
- **Vichy : 23.5°C** , record tous mois confondus (22.4°C le 15/7/07)
- **St Etienne : 23.3°C** (22.8°C le 23/8/50)
- **Nancy : 22.3°C** record tous mois confondus (22.0°C le 21/7/98)

Records battus sur une sélection de 11 stations françaises (depuis 1960)



En région :

- Un mois **très chaud** (5^e rang depuis 1945, sachant que août 2017, 2018, et 2019 sont également dans le top 10!!)
- De bons orages de l'Armagnac au Quercy, ainsi que sur les plaines du Languedoc et en Roussillon – Vallespir ; plus sec ailleurs, notamment de l'Albigeois aux Causses.
- Bimestre juillet-août le plus sec jamais enregistré sur Albi et Toulouse, respectivement 17.8 mm (anc. rec 24.8 mm en 2010) et 28.0 mm (anc. rec. 29.8 mm en 2003).



Cette carte indique les extrêmes de cumul mensuel de précipitations et d'insolation, ainsi que, éventuellement, des informations sur les températures extrêmes. Toute autre information remarquable pourra également être indiquée. Attention, pour les précipitations, on ne prend en compte que les stations principales du réseau MF. Dans le bulletin, les valeurs d'autres stations partenaires peuvent être mentionnées, et donc être supérieures au maximum indiqué sur la carte.

Station	Température moyenne (°C)	Anomalie (°C)	Précipitations (mm)	Anomalie (mm)	Cumul depuis le 1er janvier (mm)	Anomalie depuis le 1er janvier (mm)
Toulouse	24,3	2,1	24,6	-22,3	374,4	-56,1
Montpellier	24,8	1,1	39,0	4,6	253,0	-65,6
Aigoual	15,5	1,8	42,4	-25,3	682,8	-294,0
Béziers	25,2	0,4	34,6	6,8	346,0	14,9

Les anomalies sont indiquées par rapport à la référence 1981-2010 (sauf pour Béziers, période 2009-2018). [Voir les records depuis 1960](#)

Les détails :

Le mois au niveau régional est au diapason du niveau national, mais en moins extrême concernant la chaleur. Peu de records mensuels, 2003 étant passé par là. A noter quand même :

Calimas du 1^{er} dans l'est du Languedoc

- 42.5°C à Ganges (34- Moulès-et-Baucels)
- 42.1°C à St Etienne-vallée-française (48)
- 41.5°C à Nîmes (2^e plus forte valeur d'août après les 41.6°C d'août 2017)
- 40.6°C au Vigan (30)
- 40.1°C à Soumont (34), près de Lodève

Records de chaleur pendant la vague du 7 au 13

Parmi les stations principales de plus de 30 ans, seule celle de Mende (932 m) bat son record mensuel, deux jours d'affilée :

- 35.8°C le 7 (35.6°C le 4/8/03)
- 36.4°C le 8

Des orages du 12 au 15

- le 12 : 56 mm à Castelnaud-Magnoac (65),
- le 13 : 53 mm à St Etienne-vallée française (48)
- le 14 : 42 mm à Serralongue (66 - Vallespir)

Perturbation pluvio-orageuse du 28

Front pluvio-orageux sans excès aucun. Toute la région est arrosée, mais plus particulièrement les Pyrénées, le Roussillon, et les plaines languedociennes (20 à 40 mm, loc 60 à 80 mm en Vallespir).

Elle est suivie d'un brusque refroidissement avec averses, sous forme de neige dès 2000 m dans les Pyrénées la nuit du 29 au 30.

Quelques relevés pour les journées des 28 et 29 :

- 113 mm à Arles s/ Tech (66 – Vallespir)
- 111 mm à Serralongue (66 – Vallespir) dont 68.8 mm en 24 heures (record mensuel)
- 89 mm à Loudervielle (65 - Louron)
- 74 mm à Formiguères (66 – Capcir)
- 55 mm à Orlu (09 – vallées d'Ax)
- 48 mm à Luchon (31)
- 40 mm à Béziers-La Courtade (34)
- 34 mm à Narbonne (11)
- 31 mm à Montpellier (34)

Evolution des températures moyennes au Mont Aigoual depuis 1960

Cette station n'étant pas soumise aux effets de réchauffement urbain, il est intéressant de suivre l'évolution thermique au fil des années (les anomalies sont calculées par rapport à la moyenne 1981 – 2010)

